

JEAN CLAUDE HRUBON RACONTE SA VIE



JEAN-CLAUDE-HRUBON-AU LUC le mercredi-15-juillet-2015.

En séjour à St Tropez, rencontre ce jeudi, au cœur de l'été sur le circuit du Luc en Provence dans le Var avec Jean Claude Hrubon

Hrubon ? Un nom qui claque et qui nous rappelle que Jean Claude aujourd'hui âgé de 77 ans,

fut à la fin des années 60, le créateur d'une voiture de course qu'il engagea aux 24 Heures du Mans
Dans un livre qu'il vient de publier » Du scaphandre à la course » Jean Claude raconte ce que fut sa
vie entamée comme scaphandrier et qui ensuite le mena vers le monde de l'Automobile, où il
débuta aidé par Jean Louis Marnat.



JEAN-CLAUDE-HRUBON-Couverture-du-livre

Concessionnaire Austin et metteur au point des inoubliables Mini Cooper à Levallois, Jean-Claude Hrubon, passionné de compétition décide alors en 1966, de construire une voiture bleue à 100% et ce dans le but de l'aligner aux 24 Heures du Mans, l'année suivante en 1967.

Excellent mécanicien, Hrubon a déjà préparé et engagé la Marcos à BMC qui termina les 24 Heures 1966, pilotée par Jean Louis Marnat et Claude Ballot-Léna.

Pour mener à bien son projet, Hrubon s'est entouré de trois amis aussi passionnés que lui de sport automobile : Claude Plisson, Jean Paul Brulé et Jean Pierre Boivent. Ce dernier, dessinateur réputé de voitures sportives pour des journaux de jeunes, concevra la carrosserie de la future berlinette en décembre 1966, tandis que Hrubon

et ses deux autres partenaires s'occupent du châssis mutitubulaire et de la mécanique.

Pour la motorisation, Renault ne s'opposera pas à la fourniture d'un Gordini 1300. À partir de là, l'équipe sympathique de copains s'affaire dans la perspective des essais du Mans...

Avec l'espoir que leur candidature soit retenue par les organisateurs.

Ces derniers voudront bien leur donner leur feu vert et, en dépit de gros soucis dans la fabrication de la carrosserie, Jean Claude Hrubon parviendra à présenter son bolide aux séances d'essais des 24 Heures, les 8 et 9 avril 1967.

Où la Hrubon sera pilotée par Johnny Rives, un bon pilote et qui finalement deviendra le grand journaliste du sport auto au quotidien sportif *»L'Équipe«*



Johnny Rives - Hrubon-Gordini 1300
1967 Le Mans Test Weekend, France

Malheureusement en course quelques semaines plus tard, la voiture, baptisée Thélème par ses concepteurs, et arborant le n°62, pilotée par Jean-Louis Marnat, s'avèrera immédiatement insuffisamment préparée et elle ne parviendra même pas à couvrir un tour du circuit à la suite d'une rupture de conduite d'huile.

Hélas par la suite, cet incident aura de graves répercussions car finalement la Hrubon, quelques semaines plus tard, ne sera pas autorisée à s'aligner au départ de l'épreuve le 10 juin suivant.



La HRUBON de 1968

En 1968, un nouveau modèle est construit. On la vit aux essais d'Avril, mais pas en Septembre, le jour de la course, où elle ne figurait que sur la liste des remplaçants...

Ce fut la fin de l'aventure de la Hrubon en course.

Mais pas celle de Jean Claude qui jamais à court d'idées, lancera successivement plusieurs petites voitures de loisir :

D'abord la Phaëton, une sorte de mini... Mini Moke. Puis, la Dallas, une sorte de Jeep à la mode 'France' ! Des petites bagnoles qui feront fureur à ... St Tropez !



JEEP DALLAS

Après avoir revendu son entreprise à la famille Grandin – les téléviseurs – et au célèbre chanteur, Franck Alamo, qui a fait fortune avec sa chanson '*Biche o ma biche*', il n'en délaisse pas pour autant

le monde de l'auto et achète un garage sur la route très fréquentée qui mène à la très réputée plage, celle de Pampelonne à Ramatuelle.

Où il vend et loue des Mini Moke aux célébrités tels Alain Delon, Thierry Le Luron ou Brigitte Bardot.



MINI MOKE HRUBON

Ensuite, il monte une agence Ferrari à l'entrée de St Tropez.

Avant de reprendre, avec son ami Marcel Schoonmann, la firme AGS fondée à Gonfaron par Henri Julien et désormais installée sur le circuit varois du Luc en Provence.



JEAN-CLAUDE-HRUBON-simulateur-sur-le-circuit-du-LUC.

Les années ont passé et aujourd'hui, Jean Claude qui ne peut se résoudre, à 77 ans, se retirer paisiblement, et pour continuer à vivre dans l'ambiance de la course, exploite un simulateur installé

dans une ancienne monoplace Ferrari F1 Turbo, que pilota autrefois René Arnoux !

Où nous l'avons retrouvé en compagnie de François Lethier, tout souriant et aussi passionné, ce mercredi 15 juillet 2015.

Nous présentant le livre qu'il vient d'écrire et qui détaille ce que fut cette vie passionnante, lui qui continue sa folle passion, en venant quotidiennement s'occuper de son simulateur au bord de la piste du circuit du Luc en Provence.

Gilles GAIGNAULT

Photos : COLLECTION HRUBON et AUTONEWSINFO